

established all its interests and ability in dealing efficiently with scientific matters together with scholars from various Balkan countries. We are sure, this cooperation will help strengthen the bonds among the nations of SE Europe and will also lead to a better acquaintance, understanding and cooperation.

University of Thessaloniki

I. KARAYANNOPOULOS

LE 3ème CONGRÈS PANIONIEN

L'union à la Grèce des sept Iles Ioniennes en 1864, après 50 ans d'occupation anglaise, constitue un événement très important dans l'histoire néo-hellénique. D'autant plus, qu'après la proclamation de l'indépendance de la Grèce en 1830, ces îles sont les premières à avoir obtenu le droit de s'unir à la mère-patrie. Cette union marque le début et le premier départ vers un lien progressif de toutes les parties de la Grèce étant encore occupées par les Turcs.

Cent ans se sont écoulés depuis ce mémorable événement survenu en 1864. Luttant contre de grandes difficultés et des réactions de part et d'autre, elles arrivèrent à obtenir leur liberté et purent s'unir à la mère-patrie.

Pour fêter ce centenaire, une commission spéciale fut formée sous la présidence de M. Dionysios Zakythinos, professeur de l'Histoire Byzantine à l'Université d'Athènes. Cette commission subventionnée par l'Etat a pu réaliser un vaste programme de manifestations dont la convocation du 3ème Congrès Panionien en fait le clou.

Le premier Congrès Panionien a eu lieu en 1914 à Corfou du 20 au 22 mai, sous la présidence de feu M. Spyr. Lambros, professeur de l'Histoire à l'Université d'Athènes. Il a été convoqué pour fêter les 50 ans de l'union et y ont pris part des personnalités des Sciences, des Lettres et des Arts Grecs. Les rapports présentés durant ce Congrès suscitèrent un vif intérêt parmi l'audience et ses actes ont été publiés en 1915.

Le second Congrès Panionien a été convoqué en 1938 à Vathy, capitale d'Ithaque. La présidence en a été confiée à M. Constantin Soldatos, qui assumait alors la direction de la Bibliothèque de Corfou ainsi que la présidence de la "Société pour la propagation des études des Iles Ioniennes." Les travaux ont duré du 28 au 30 août. Les rapports présentés furent remarquables et eurent une bonne presse.

Le second Congrès Panionien n'a pas été aussi heureux que le premier quant à la publication de ses actes et de ses rapports, car la deuxième guerre mondiale se déclarait entre-temps. Les manuscrits, qui étaient gardés à la Bibliothèque Municipale de Corfou ainsi que les copies des actes se trouvant

dans l'imprimerie Loissios de la même ville, furent détruits par des bombes incendiaires qui ravagèrent Corfou la nuit du 13 au 14 septembre 1943.

Le 3ème Congrès Panionien fut convoqué cette année-ci du 23 au 29 septembre. La commission formée sous la présidence du professeur Zakythinos, et encadrée par des personnalités intellectuelles de notre pays, avait pour objet d'organiser le Congrès dans les moindres détails. D'autre part, à Corfou, à Céphalonie et à Zante, les commissions locales, en tête desquelles se trouvaient des personnalités du monde ecclésiastique, politique et intellectuel de ces trois îles y contribuèrent aussi d'une façon très efficace.

Le 3ème Congrès Panionien a été divisé en trois parties :

a) la première partie comprenant "L'Histoire et les Institutions" était mise sous la présidence des MM. Gr. Kassimatis, député et ancien ministre, et M. Manoussacas, professeur à l'Université de Thessaloniki.

b) la deuxième partie "Lettres" se trouvait sous l'égide de MM. G. Zoras, professeur ès Lettres Néohelléniques à l'Université d'Athènes et Em. Kriaras, professeur de Littérature Byzantine à l'Université de Thessaloniki, et enfin

c) la troisième partie "Archéologie et Arts" sous l'égide de MM. Ang. Prokopiou, professeur d'Histoire de l'Art à l'Ecole Technique Nationale d'Athènes et Ant. Evangelatos, directeur de l'Opéra Hellénique.

Le 3ème Congrès Panionien comparé aux deux précédents qui étaient d'envergure restreinte, se distingua par le plus grand nombre de communications et la participation des savants étrangers. Des savants et des intellectuels d'Europe y prirent part, participant aux travaux soit personnellement soit représentant des institutions de leur pays respectifs. C'est ainsi que nous avons eu la chance de noter parmi les congressistes MM. André Mirambel, membre de l'Institut de France, directeur de l'Ecole des Langues Orientales (Paris) et directeur de l'Institut Néohellénique de la Sorbonne; Bruno Lavagnini, consul honoraire de Grèce, professeur à l'Université de Palerme, doyen de la Faculté des Lettres, président de l'Institut Sicilien et des Etudes Néohelléniques; Giuseppe Schirò, professeur ordinaire de Philologie et d'Histoire Byzantine à l'Université de Rome; Freddy Thiriet, ancien membre de l'Ecole Française de Rome, professeur d'Histoire du Moyen Age à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg, directeur du centre de recherches d'Histoire Byzantine à la Faculté des Lettres de Strasbourg; Muhai Berza, professeur à l'Université de Bucarest, directeur de l'Institut d'Etudes Sud-Est européennes; et Mario Vitti, professeur à l'Institut Universitaire de Naples.

Les travaux du Congrès, mis à part leur intérêt général, se distinguèrent aussi par leur originalité. Les séances n'eurent pas lieu au même endroit,

mais se tinrent successivement dans les trois grandes des Iles Ioniennes, c'est à dire Corfou, Céphalonie et Zante.

Les institutions grecques prirent aussi part au Congrès. C'est ainsi que nous avons remarqué parmi les congressistes, MM. Am. Alivizatos, membre de l'Académie d'Athènes; I. Chryssicos, recteur et professeur de la Faculté de Médecine à l'Université d'Athènes; N. Tomadakis, doyen de la Faculté des Lettres et professeur de l'Histoire Byzantine à l'Université d'Athènes; A. Prokopiou, professeur de l'Histoire d'Art à l'Ecole Technique Nationale d'Athènes; M. Manoussacas, doyen de la Faculté des Lettres et professeur de l'Histoire du Moyen Age à l'Université de Thessaloniki; Em. Kriaras, professeur de la Littérature Byzantine à l'Université de Thessaloniki; D. Loucatos, professeur de la Civilisation Populaire de la Faculté des lettres à Janina. Nous avons remarqué entre autres, Mme Sophie Antoniadès, directrice de l'Institut des Etudes Byzantines et post-Byzantines à Venise; C. Dimaras, directeur du Centre des Recherches Néohelléniques; et Basil Laourdas, directeur de l'Institut des Etudes Balkaniques à Thessaloniki. Egalement parmi les congressistes se trouvaient des directeurs d'archives, des historiens, des érudits et des artistes (peintres et musiciens) tous appartenant à l'élite intellectuelle de notre pays. Mme Lina Tsaldaris, ex-ministre et fille du président du 1er Congrès Panionien, Spyros Lambros, y assistait également.

Le commencement des travaux du 3ème Congrès Panionien eut lieu à Corfou, le matin du 23 septembre. Un Te Deum dans la cathédrale, dirigé par le Métropolite de Corfou Mgr. Methodios et président de la commission locale, précéda l'inauguration des travaux. Cette cérémonie s'est tenue dans la Bibliothèque de la ville au "Palazzo." Les représentants des instituts intellectuels grecs et étrangers saluèrent le Congrès et M. Sp. Kalogéropoulos-Stratis annonça les titres des rapports du présent Congrès et fit un résumé des deux précédents.

Après la cérémonie de l'inauguration, les travaux se poursuivirent à Céphalonie, le 25, 26 et 27 septembre, et le 28 et 29 à Zante. C'est là que les divers rapports furent présentés. La cession finale des travaux eut lieu à Zante dans la soirée du 29 septembre.

1) Voici les rapports présentés sur des personnalités ioniennes:

«Problèmes Chronologiques de la vie de Damodos» par C. Dimaras;

«Les professeurs de droit des Iles Ioniennes à l'Université d'Athènes»
par P. Zepos;

«G. Tertsetis comme métaphysicien et pratiquant» par D. Konomos;

«Le testament de l'Archevêque de Philadelphie Meletios Typaldos» par
El. Kouccou;

«Cost. Stamatis et la libération de la Grèce» par Cath. Coumarianou;

«Remarques sur les discours de Ilias Miniatis» par Basil Laourdas;
«La lettre circulaire de J. Capodistrias du 6/18 avril 1819» par E. Prevelakis;

«Solomos et Homère» par N. Tomadakis; et

«Une expérience théâtrale de N. Sophianos» par Mario Vitti.

2) Les sujets littéraires et historiques des Iles Ioniennes ont été traités de la façon suivante:

«Un metochi du Couvent de Patmos à Zante (XVII-XIX s.)» par E. Vranoussi;

«Sur les relations culturelles entre la Roumanie et les Iles Ioniennes» par M. Berza;

«La contribution des Iles Ioniennes à l'étude des Indes» par Sp. Loucatos;

«Paxi et la mort du grand Pan» par Th. Makris;

«La description de Corfou par C. Botta (1798)» par S. Messinis;

«La vie de St. Théodore de Cerigo» par N. Oekonomides;

«Propositions de P. Markides-Poulios pour l'établissement de la presse grecque dans la république ionienne» (1800) par V. Panagiotopoulos.

«Des pourparlers et des traités politiques entre la République ionienne et Ali-Pasha» par Em. Protopsaltis;

«Céphalonie, Leucas, Zante nel Despotato d'Epiro» par G. Schirò;

«Le Praktikon de l'Evêché Latin de Céphalonie de 1264 et son épitome» par Th. Tzanetatos;

«Interventions vénitiennes dans les Iles Ioniennes au XIV^e siècle (vers 1340-1356)» par Fr. Thiriet;

«La commune à Scala pendant la révolution de 1849» par D. Travlos.

3) Se rapportant aux archives, manuscrits, codex et documents inédits, voici les rapports présentés:

«Le dossier de la correspondance de Perraivos» par L. Vranoussis;

«Des notes historiques inédites et des documents du notaire de Zante Théodore Raftopoulos (1506-1521)» par M. Manoussacas;

«Les archives d'André Moustoxydi» par Ag. Nikokavoura;

«Des documents du Couvent de Dionysiou (Mont Athos) concernant Zante (XVII^e siècle.)» par P. Nicolopoulos;

«Un manuscrit inconnu de la grammaire des frères Lichoudon» par M. Nystazopoulou;

«Le codex inédit de l'église du Christ Sauveur à Kardaki (XVII s.)» par N. Pantazopoulos;

«Un texte inédit de G. Tertsetis» par D. Roma; et

«Des archives de droit de Corfou des années 1620-1854 qui ont été sauvées à Patras» par C. Triantafyllou.

- 4) Suivent les rapports sur les arts des Iles Ioniennes, à savoir:
«La musique ecclésiastique de Zante» par Sp. Avouris;
«La contribution des compositeurs des Iles Ioniennes à la création de l'Ecole Nationale de Musique» par A. Evangelatos;
«La musique ecclésiastique de Céphalonie» par G. Moschopoulos;
«Le fond byzantin de la musique des Iles Ioniennes» par D. Montsenigos;
«Influences européennes à la peinture ionienne du XVIII siècle» par A. Prokopiou; et
«La Musique des Iles Ioniennes» par G. Sklavos.
- 5) Le rapport sur les sujets ecclésiastiques est:
«L'Eglise Autocéphale de la Grèce et l'église des Iles Ioniennes après 1864» par A. Alivizatos.
- 6) Les rapports sur les sujets administratifs et sur les institutions Ioniennes sont les deux suivants:
«Les finances de l'administration de Zante en 1645» par S. Antoniadès;
«La 'dixième' à Céphalonie vers la fin du XVII siècle» par N. Moschonas.
- 7) La langue des Iles Ioniennes est traitée par D. Vayacacos «Relations de Zante et de Mani»; et par Em. Kriaras «La langue et les textes de la littérature des Iles Ioniennes».
- 8) Les sujets archéologiques ioniens sont abordés par G. Dontas «Des thèmes topographiques du siège de Corfou en 373 A.D.».
- 9) Sur la civilisation populaire des Sept Iles, D. Loucatos a présenté le rapport «Des légendes maritimes des Iles Ioniennes» et G. Spyridakis «Quelques éléments caractéristiques du folk-lore des Iles Ioniennes».
- 10) C. Grollios a présenté son rapport sur «La traduction inédite en grec moderne d'un poète latin, par K. Theotokis».
- 11) S. Mathéos dans son rapport a traité le sujet suivant «Sur la géographie de Céphalonie».
- 12) Dans son rapport «L. Mercantini nelle Isole Ionie», Br. Lavagnini parla des étrangers qui se distinguèrent dans les Sept Iles.
- 13) Quant aux sujets généraux, les rapports présentés sont deux. L'un de Gr. Kassimatis «La civilisation ionienne» et l'autre de A. Mirambel «La littérature et la pensée du Sud».
- En dehors des rapports présentés pendant les séances du Congrès, en voici quelques autres qui ont été soumis à son président:
«Quelques témoignages de la littérature slave aux Iles Ioniennes» par I. Dujcev;
«Quelques notes de lecture de D. Solomos» par Oct. Merlier;
«Construction du temps par Vr. Armenis» par E. Moutsopoulos;
«Maxime le Grec» par C. Bonis;

«Les traducteurs ioniens des "Tombeaux" de Phoscolos» par G. Protopapa-Bouboulides;

«Chronique ionienne inconnue sur la révolution grecque» par G. Zoras;
Les rapports qui suivent ne figuraient pas dans la liste publiée:

«Un tombeau mycénien à Zante» par M. Avouris;

«L'original d'un poème de Solomos» par L. Coutelle; et deux encore par MM. T. Pavlatos et Jacumelos.

Aux heures creuses, MM. les Congressistes ont vitisé les centres historiques et touristiques des îles et notamment ceux de Céphalonie et de Zante.

A l'occasion du 3ème Congrès Panionien, MM. les Congressistes ont eu le plaisir d'assister à l'inauguration de deux musées; Musée de Solomos à Corfou et Musée de Solomos à Zante, ainsi qu'aux représentations du Théâtre Populaire et de danses par une troupe locale.

Voilà en termes généraux, le résumé des travaux du 3ème Congrès Panionien. Nous avons constaté avec grand plaisir qu'il a été couronné de succès.

Athènes

SP. LOUCATOS

SEPT SIÈCLES DE SOPOČANI

SYMPOSIUM A SOPOČANI DU 18-25 SEPTEMBRE 1965

Dans un paysage admirable près des sources de Raška, à dix kilomètres de Novi Pazar, les savants qui s'étaient réunis dans une ambiance des plus amicales, ont fêté le 7e centenaire de Sopočani. Ce fut une heureuse idée d'organiser ce symposium dans le pittoresque petit hôtel proche du monastère. Ainsi vivant à côté de ce monument unique nous pouvions l'admirer souvent et l'étudier à notre aise d'autant plus que de nombreux exposés traitaient de sujets se rapportant aux fresques de Sopočani.

L'organisation impeccable du Symposium fut l'oeuvre du comité dont le président était M. Panić-Šurep écrivain et des membres Aleksandar Deroko membre de l'Académie Serbe, Aleksandar Dokić président de l'assemblée nationale de Novi Pazar, Georgije Ostrogorski membre de l'Académie Serbe, Dejan Medaković professeur à l'Université de Beograd, Lazar Trifunović directeur du Musée National de Beograd, Lepa Perović directeur de la Galerie de fresques de Beograd, Milan Kašanin écrivain, Razumenka Petrović directeur du Service des monuments historiques de Serbie, Svetislav Mandić conservateur de la Galerie de fresques de Beograd, Svetozar Radojčić mem-